

A Breda le 5^e de Juillet 1778,

Après avoir été importuné S. A. S. et
sans sujet de lettre, je ne devois plus
presumer de le faire aujourd'hui, Car, à l'effet,
il ne m'a rien dit aucune manière, mais
l'enclos ne devant éliminer sans doute; j'en
raporterai un nouveau, pour retourner à dire,
un mot de nos pauvres prisonniers, qui diront
mieux bien ce nom là; Car, selon une
lettre écrite de Malines par le Comte
Sardis au Comte Balpar, depuis qu'ils
sont de cette ville là, on les a tous retirés
de leurs Esclaves, et les a on mis dans les
Prisons publiques; de sorte, dit il, qu'on
nous traite, non pas selon le qu'on, ni
comme gens d'Esclaves, mais comme des
malfaiteurs.

Même on parle de
quelque cap^{te} qui aura été tué, et la
chose imputée à des vilains. mais il n
à craindre que tout ou tard, et d'une façon
ou d'autre ils voudront tirer la machine
de sang Espagnol espandre mal à propos à
L'Esclavage.

S. A. va faire demain son voyage vers Philippines,
qui ne sera que d'un jour, ou 2. au plus. mais
sa lettre ne pourra parler plus clair

[Faint, mirrored handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is illegible due to its orientation and fading.]